

N°

ast



199

1

TRAIT D'UNION



Bulletin de l'Association romande
des correctrices et correcteurs d'imprimerie
et de l'Association suisse des typographes

2014

- 1** ET VOICI L'ÉDITO
BILLET
DU PRÉSIDENT
- 3** BAFUILLE
MOT DU
RÉDENCHEF
- 5** ARCI
BILLET
DU TRÉSORIER
- 6** ARCI
LES COMPTES
- 8** ARCI
LES MEMBRES
DE A À Z
- 12** COMMENT DITES-VOUS ?
DE L'ATTRAIT DE
L'ALLITÉRATION
DANS LA
LITTÉRATURE
- 15** COMMENT DITES-VOUS ?
QUESTIONNEURS
COASSANTS
- 17** VIGILANCE
À QUI
LA FAUTE ?
- 19** VIGILANCE
DUMAS ET HUGO
DÉNONCÉS
PAR UN LOGICIEL
DE CORRECTION
- 21** COMMENT DITES-VOUS ?
DÉFENSE
DE LA LANGUE
FRANÇAISE
- 23** COMMENT DITES-VOUS ?
SYLVAIN
LAROCQUE,
LE MAGICIEN
DES MOTS
- 25** RENCONTRE
ENTRE
DEUX VERRES
- 30** DÉTENTE
MOTS
CROISÉS
- 32** LIVRE
PLUS BESOIN
DE CORRECTEUR
- AGENDA

BILLET DU PRÉSIDENT

ET VOICI L'ÉDITO



Drôle d'hiver! L'autre dimanche, je skiais presque en t-shirt... au lieu de pondre mon édito. Et le temps passe vite, je suis de nouveau à la bourre pour mon billet, le rédacteur en chef va me mettre la pression. Il ne rigole pas avec les délais.

Bon. Commençons par une bonne nouvelle. Le succès qu'a rencontré la dictée des 40 ans du Mouvement des aînés Vaud (MDA), un texte très sympa concocté et lu par le comédien et humoriste Lova Golovtchiner, a été tel qu'on a décidé de remettre la compresse en 2014. Anne Schaer Tasic, secrétaire générale du MDA, m'a redit l'autre jour combien notre travail de relecture avait été apprécié l'an dernier. C'est pourquoi elle m'a sollicité pour une deuxième édition. On prend les mêmes et on recommence, cela se passe le 17 mai au même endroit, le Signal-de-Bougy. La dictée commence à 10 h 45. On a prévu un peu plus large pour nous permettre de manger tranquillement. J'ai déjà quelques inscrits et je me fais fort d'en trouver d'autres. La même équipe plus quelques autres arciens, ce serait Byzance. Les personnes intéressées à participer à ce concours d'orthographe sont priées de prendre rapidement contact avec moi. Je leur fournirai d'autres détails à ce moment-là. C'est une occasion unique de mettre en avant le métier de correcteur et de faire connaître notre association, ne la ratons pas! Merci de votre aide. Spécialistes des pattes de mouche bienvenus...

Vous l'avez lu dans notre dernier numéro, il y a plusieurs dates à retenir, entre la Fête du livre de Saint-Pierre-de-Clages, le Salon du livre et la sortie de deux jours que nous avons prévue à Lyon les 13 et 14 septembre. Au menu de cette dernière, une visite du Musée de l'imprimerie, qui fête cette année ses 50 ans. Gageons que la septuagénaire Arci ainsi que le groupe de Lausanne de l'AST, jeunot né en 1984 et néanmoins association faitière de l'Arci, seront accueillis comme il se doit dans la patrie de la... photo-composition, par le directeur du musée, Alan Marshall. Les Lyonnais, très « geeks », ont même une page Facebook, outre leur site internet imprimerie.lyon.fr, que je vous invite vivement à visiter. Le dimanche, on rentre par le Beaujolais, et bien sûr on s'arrête pour boire un coup. Vous trouverez encartés dans ce numéro les détails de la sortie, minutieusement préparée par Michel Pitton. Avec aussi la possibilité de s'inscrire provisoirement. Réservez-lui un accueil favorable. L'adage est le même que pour la dictée du MDA : plus on est de fous...

Ah oui, j'oubliais ! Nous vous attendons évidemment nombreux à l'assemblée générale du 3 mai, à G'nève, de bleu de bleu ! Chuis quasi sûr qu'on va manger des cardons (j'adore ça) et peut-être un peu de longeole... Vous pariez, ou bien ? Le menu est encarté dans ce numéro en même temps que le bulletin d'inscription. Nul doute que l'équipe des Genevois, emmenée par Michel Jaccoud, un ancien président de notre association, aura su nous préparer un accueil « de sorte ». N'oubliez pas que nous avons un important anniversaire à fêter : cette année, l'Arci a 70 ans, donc venez tous. Ça me ferait plaisir.

Voilà pour les bonnes nouvelles. Je n'ai pas de mauvaise nouvelle. Bon début de printemps à tous. Moi je vais tailler mes arbustes, je suis de nouveau à la bourre, de bleu de bleu ! On se voit à Genève.

Olivier Bloesch, président

MOT DU RÉDENCHEF

BAFOUILLE



Je tiens d'abord à remercier ici toutes celles et tous ceux qui m'ont envoyé un message de félicitations ou d'encouragement à la suite de ma nomination. J'ai effectivement été surpris par le nombre de missives. Je vais engager tous mes talents pour être à la hauteur de ma tâche et de

vos attentes. A ce sujet, vous trouverez en page 25 une nouvelle rubrique que je vous laisse découvrir. J'aimerais aussi profiter de l'occasion pour présenter mes remerciements à Chantal Moraz, pour l'aide qu'elle m'a apportée lors de la conception de mon premier numéro, ainsi que pour son travail à la mise en pages. Merci aussi à Olivier Bloesch pour ses conseils et son soutien. Je me réjouis de collaborer avec tous les rédacteurs et j'espère pouvoir vous offrir à l'avenir un bulletin de qualité. J'aimerais, dans les prochaines parutions, mettre l'accent sur la communication, ouvrir des débats et susciter des réflexions sur notre profession, sur son avenir. Je demande donc à tous les membres d'ouvrir leur cœur et leur esprit et de nous faire profiter de leur expérience en sortant leur plus belle plume ; je vous donne rendez-vous au prochain numéro, l'édition spéciale N° 200 ! Pour premier débat, je souhaite cueillir vos idées au sujet de la pérennité de l'Arci, car peu de jeunes gens sont actifs au sein de notre association ; il serait temps de rechercher des personnes prêtes à mouiller leur chemise. Quels moyens pouvons-nous donc engager pour recruter ? J'attends vos propositions avec impatience. Je vous laisse à vos pensées avec mes meilleurs messages...

Steve Richard

syndicom



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27
Courriel: lausanne@syndicom.ch – Internet: www.syndicom.ch

Un engagement commun, un encadrement personnalisé

BILLET DU TRÉSORIER

ARCI

La situation financière de notre association est restée stable en 2013, mais nous n'avons pas pu retrouver des chiffres noirs pour cet exercice, puisqu'il faut enregistrer une perte de 155 fr. 30. Les efforts du comité pour recruter de nouveaux membres n'ont pas permis de compenser les départs et notre association doit à nouveau déplorer un nombre de membres en légère baisse.

Nous vous signalons que les Editions AST ont pris en charge tous les coûts du site internet largement utilisé pour les commandes du *Guide du typographe*.

Nous avons eu le plaisir d'enregistrer un subside extraordinaire de 1000 francs offert par la CMID, coopérative d'entraide des employés de l'imprimerie de Lausanne, pour compenser les pertes de l'impression du *TU*, assurant ainsi sa pérennité.

Vous trouverez ci-joint un bulletin de versement pour le paiement des cotisations pour 2014 :

- membres actifs Fr. 60.-
- membres sympathisants Fr. 35.-
- membres Arci + AST Fr. 35.-
- membres retraités (non honoraires) Fr. 25.-
- membres honoraires cotisation libre à bien plaisir

Nous vous remercions de bien vouloir vous acquitter de cette cotisation dans le délai statutaire du 31 mai 2014.

Votre comité essaie d'améliorer les comptes en contrôlant systématiquement les dépenses, puisque les recettes sont en baisse. Les démarches entreprises n'ont pas permis de trouver de nouveaux annonceurs pour le *TU*.

Michel Pitton, trésorier

**Un bulletin de
versement est joint
pour le paiement
des cotisations!**

Comptes d'exploitation 2013-2012 et budget 2014

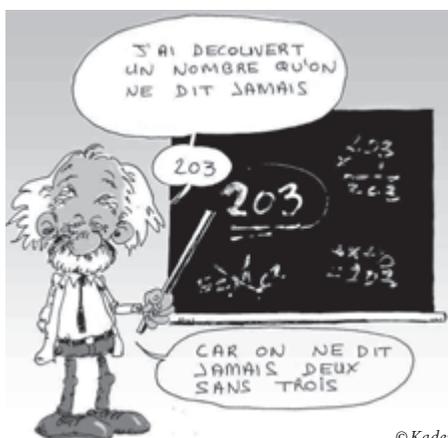
<i>Rubrique</i>	<i>Comptes 2013</i>	<i>Comptes 2012</i>	<i>Budget 2014</i>
Cotisations	8163.50	7935.95	8200.00
Publicité <i>TU</i>	600.00	600.00	600.00
Intérêts de l'exercice	13.80	25.00	55.00
Recettes diverses (CMID)	1000.00	-	-
Total recettes	9777.30	8020.95	8855.00
Assemblée générale	909.30	794.35	800.00
Impression <i>TU</i>	4938.00	5153.50	5000.00
Expédition <i>TU</i>	1929.35	1733.55	1800.00
Village du livre	385.80	340.00	340.00
Frais administratifs / imprimés	377.00	303.00	300.00
Frais de comité	651.90	425.30	400.00
Vérification des comptes	370.00	215.00	200.00
Cadeaux membres honoraires	87.00	80.00	100.00
Frais postaux (hors <i>TU</i>)	27.00	-	-
Frais généraux	55.45	346.80	100.00
Frais CCP et banque	201.80	213.45	180.00
Site internet	-	341.00	-
Total dépenses	9932.60	9945.95	9220.00
Perte d'exercice	155.30	1385.00	365.00

Comptes de résultats 2013

Dépenses	9932.60
Recettes	9777.30
Perte de l'exercice	155.30

Bilan au 31 décembre 2013

<i>Actifs</i>		<i>Passifs</i>	
Caisse	54.60	Capital au 31.12.2012	13 381.05
Compte chèque postal	2858.50	Déficit 2013	155.30
UBS	10 312.65		
	13 225.75		13 225.75



LES MEMBRES DE A À Z

**Selon décision du comité, nous ne publions plus
la liste des sympathisants ni aucune adresse.**

Membres actifs

Abbet Véronique
Abd-Rabbo Cécile
Alborghetti André
Augiey Marc
Aviolat Isabelle
Bacuzzi Donald
Baillod Lise
Balzer Albert
Baudat André
Beausire Pierre
Benz Bruno
Berguerand Paulette
Bernasconi Roger
Bigler Yvan
Biollay Charles
Bloesch Olivier
Bochud Georges
Boegli Hélène
Bonny Chantal
Boo Rémy
Bouchard Jean-François
Bovey Rémy
Brandt Colette
Brochellaz Daniel
Bucheli Barbara
Carron Bernard

Charrière Pierre-André
Chatelain Roger
Chevalley Marie
Choffat Francis
Christe Joseph
Clerc Jacques
Collet Simone
Corthésy Gaston
Couchepin Renée-Claire
Couteau Caroline
Crittin Gabrielle
Dafflon Bernadette
Dagon Jean-Renaud
Darbellay Claude
De Munari Roberto
Déchanez Bernard
Déglon Serge
Demierre Chantal
Devaux Maurice
Diener Eric
Dolivo Sonia
Donzallaz Michel
Droz Christiane
Dugerdil Roger
Duriaux Eliane
Duruz Michel

Fagnoni René
Fallet Josette
Favre Daniel
Fournier Francis
Fournier Roger
Frings Bernard
Füllemann Muriel
Gagnaux Victor
Gendre Frédéric
Glanzmann Jacques
Gobalet Elisabeth
Grabner Béatrice
Grand Jean-Samuel
Grandjean Corinne
Grun Albert
Henneberger Charles
Hertig Michèle
Honegger Chloé
Huguenin Noël
Jaccoud Michel
Jacquier Alexandre
Jaques Vincent
Jeanbourquin Gervais
Jeandupeux Sylvie
Joliat Marcel
Jolidon Etienne

Joly Raymond
Joudié Fairouz
Kneuss Bruna
Krebs Carole
Kohler Michel
Lambert Georges
Lathion André
Léglise Véronique
Leroy Anne
Liardon Robert
Loye Paul-André
Lüthi Pierre
Magnenat Patrick
Marquis Jean-François
Martin Marcel
Maternini Guido
Mauron Bernard
Mohn Claire
Monnard Armand
Monnard Jean-Luc
Monnier Claire
Morisod Jean-Daniel
Mützenber Jean-Charles
Mützenber Jean-Daniel
Nickel Hermann

Niggeler Henri
Niquille Francis-Antoine
Odiet Marcel
Othenin-Girard Michel
Panchaud André
Passaplan Charly
Payot Alexia
Philippe Jean-Jacques
Philippis Patricia
Pidoux Daniel
Piller Marie-Françoise
Pitton Blaise Michel
Pochon Fabienne
Porchet Bernard
Ramel Edwin
Remion Bernard
Rey Gilbert
Reymond Michel
Richard Steve
Rihs Sonia
Rochat Gisèle
Rossel Bernard
Rossier Catherine
Röthlisberger Michel
Roulet Claude Alain
Schapfl Waldemar

Schindelholz Eric
Schneller Richard
Schorer Anne
Schwerzmann Roger-Claude
Shabbir Ruth
Siegrist Jean-Claude
Silberer Claire
Spichiger Michel
Stalder Danièle
Stauber Thérèse
Stauffer Michel
Talleri Véronique
Tirefort Christian
Unger Maeva
Vallat Catherine
Vallotton François
Vaucher Germaine
Verduci Antonino
Viredaz Michel
Wannaz Roger
Weidmann Julie
Werder Michael
Werren Jacqueline
Wollner François
Zahnd Jackie
Zurcher Marc

Membres d'honneur

Roger Chatelain
Germaine Vaucher

Membres honoraires

1971

Roger Wannaz

1973

Jacques Glanzmann

1974

Pierre Beausire

1975

Gaston Corthésy

Charly Passaplan

Bernard Porchet

1978

Georges Lambert

1981

Bernard Déchanez

1982

† René Lelarge

1984

Roger Chatelain

1985

Roger Bernasconi

Charles Henneberger

Noël Huguenin

Armand Monnard

Roger-Claude Schwerzmann

1987

Jean-François Bouchard

Daniel Pidoux

Eric Schindelholz

Michel Spichiger

1989

Maurice Flück

1991

Jacques Clerc

1992

Claude Alain Roulet

1993

Michel Röthlisberger

1994

Donald Bacuzzi

1998

Albert Balzer

Christiane Droz

1999

Georges Bochud

Michel Jaccoud

2000

Gilbert Rey

2001

Serge Déglon

Marcel Kaehr

Pierre Lüthi

2002

Etienne Jolidon

Jackie Zahnd

2004

Lise Baillod

Joseph Christe

Marcel Joliat

Germaine Vaucher

2006

Yvan Bigler

Olivier Bloesch

Colette Brandt

Marie Chevalley

† Eric Corpataux

Maurice Devaux

Michel Donzallaz

† Claude-Henri Favre

Michèle Hertig

Guido Maternini

Jean-Jacques Philippe

Edwin Ramel

Gisèle Rochat

Jean-Claude Siegrist

Antonino Verduci
Michel Viredaz
Michael Werder
Marc Zurcher

2007

Chantal Demierre
Michel Duruz
Raymond Joly
Bernard Mauron
Michel Othenin-Girard
Bernard Rossel
Thérèse Stauber

2008

André Alborghetti
Bruna Kneuss
André Panchaud
Claire Silberer

2009

Rémy Boo
Bernadette Dafflon
Francis Fournier
Elisabeth Gobalet

2010

Bernard Carron
Roberto De Munari
Anne Leroy
Jean-Luc Monnard
Hermann Nickel
Blaise Michel Pitton
Waldemar Schapfl

2011

Catherine Vallat

2012

Marie-Claire Büchel
Gervais Jeanbourquin
André Lathion
Marcel Odiet
Christian Tirefort

2013

Marcel Martin

2014

Charles Biollay
Hélène Boegli
Simone Collet

DE L'ATTRAIT DE L'ALLITÉRATION DANS LA LITTÉRATURE

Quelque rebutant que puisse paraître pour le profane le mot savant d'allitération, il désigne ce qui est l'apanage de tous. M. Tout-le-monde use de l'allitération comme M. Jourdain de la prose.

D'abord définir le terme, comme le proposait Locke.

Du latin *ad littera*, le mot « allitération » est probablement emprunté (1751) à l'anglais *alliteration*, selon le Robert historique de la langue française. Ce mot de rhétorique désigne une répétition de consonnes, par extension de sons, de phonèmes dans une suite de mots rapprochés. C'est une répétition, voulue ou non, des mêmes lettres, des mêmes syllabes qui permet un effet heureux, imprévu ou cacophonique (Larousse du XX^e s.). L'allitération sert à désigner toutes les figures de sonorités. Répétition voulue et expressive de certains sons pour obtenir un effet d'harmonie imitative ou pour donner une forme plus frappante à la pensée (Acad.).

L'allitération se rencontre partout dans le langage de tous les jours, dans les expressions populaires, proverbes, sentences, comptines, etc. « Qui terre a, guerre a », « L'homme propose et Dieu dispose », « Comparaison n'est pas raison », « Qui vivra verra »...

Comme en philatélie, en cartophilie, en numismatique, l'allitération a ses collectionneurs. Tel fut le fameux touche-à-tout Paul Poiret¹, à la fois couturier, costumier de théâtre, parfumeur, propriétaire de manèges forains, comédien et de surcroît fervent amateur de contrepétories

et d'allitérations. On lui doit, entre autres :

L'abonné boude la bonne et, bonhomme, donne la pomme
au benêt au beau nez.

Natacha n'attacha pas son chat *Pacha* qui s'échappa. Cela
fâcha Sacha, qui chassa Natacha.

Un auteur romand en cite une quantité dans son ouvrage
*Le bon français*². Au choix :

Le brave bûcheron abat bêtement ce beau baobab.

Qui donc a convaincu Quentin de quitter Quimper ?

Mettrai-je maintenant moi-même mon manteau marron ?

Ces fous fieffés feront feu des quatre fers.

On nomme tautophonie une allitération exagérée comme
« Le riz tente le rat ; le rat tenté tête le riz ». Ou l'exemple
cité par Littré : « Tonton, ton thé t'a-t-il ôté ta toux ? »
Succession insensée de sons semblables, on s'en doute.
Mais le français, sans ses assonances, serait sans res-
sources, cela va de soi.

Procédé de poètes produit à profusion

Poètes et romanciers ont puisé à profusion dans la riche
réserve des assonances et allitérations qui, selon P. Valéry,
constituent la substance sonore de la poésie. A mentionner
d'abord le fameux vers d'*Andromaque* « enraciné » dans
tous les dictionnaires des citations : *Pour qui sont ces ser-
pents qui sifflent sur vos têtes ?*

De Racine, encore : *De ce sacré soleil dont je suis descendu.*

Et le sempiternel : *Non il n'est rien que Nanine n'honore*
de Voltaire.

De La Fontaine : *Il faisait sonner sa sonnette.*

Le père Hugo s'y entendait, lui aussi, à faire jouer les
mots : *Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèles. / Il
n'avait pas d'enfer dans le feu de son foyer. / Car de son
vague ennui le néant les enivre.*

Un débit à porter au crédit de Charles Trenet : *Débit de lait
si beau débit de l'eau si laid / S'il est un débit beau c'est bien
le beau débit de lait.*



Paul Poiret (1879-1944) ne fut pas seulement le plus grand couturier de son époque. Il inventait des alphabets pour le seul plaisir de piéger ses proches avec ses phrases aux allitérations méthodiques et aux assonances absurdes qu'il faut lire, relire et répéter pour espérer en percevoir le sens, un sens le plus souvent farfelu.
© Wikimedia Commons

On se gardera d'oublier l'inimitable Bobby Lapointe: *T'as pas, t'as pas tout dit à ta Doudou et Ta Katie t'a quitté.*

Enfin, virtuose entre tous, Jacques Prévert:
Hélas hélas la pipe au papa du pape Pie pue.
Dehors, c'est le printemps, les animaux, les fleurs, dans
les bois de Clamart on entend les clameurs des enfants
qui se marrent, c'est le printemps, l'aiguille s'affole dans sa
boussole, le binocard entre au bocard et la grande dolicho-
céphale sur son sofa s'affale et fait la folle.

<i>L'amiral larima</i>	<i>Près du lit défait</i>
<i>Larima quoi</i>	<i>L'enfant du défunt</i>
<i>la rime à rien</i>	<i>Près de feu son père</i>
<i>l'amiral Larima</i>	<i>Feint de faire du feu.</i>
<i>l'amiral Rien</i>	

Si l'allitération fut parfois accusée de sombrer dans la cacophonie et le mauvais goût, elle démontre aussi d'indéniables qualités. Répétée à satiété, elle serait un truc insupportable et sans valeur, remarquent les auteurs du *Lexique du français pratique*³. Mais, corrigent-ils, « utilisée à bon escient, elle ajoute à la versification et à la prose elle-même, enfin à la langue française en général, une des couleurs musicales qui en font la diversité et la splendeur ». Elle peut être d'un très heureux effet quand elle produit l'harmonie imitative. Surprenante par sa cocasserie, elle fait résonner agréablement et plaisamment un texte.

Jouer avec les mots, c'est utiliser toutes les ressources qu'offre notre langue. Ne négligeons pas une telle richesse. Parler français, ça se mérite.

André Panchaud

¹ Jean Galtier-Boissière, *Mémoires d'un Parisien*, Quai Voltaire, 1994.

² Yves Merminod, *Le bon français*, Ed. Messeiller S.A., Neuchâtel, 1995.

³ Pierre-Valentin Berthier et Jean-Pierre Colignon, Ed. Solar, 1981.

QUESTIONNEURS COASSANTS

COMMENT DITES-VOUS ?

**Entretien radiophonique ou concert de crapauds ?
On s'interroge sur la façon relâchée de questionner, mais il n'est pas question de rester coi devant tous ces « quoi ».**

L'avez-vous remarqué ?

Des crapauds ont envahi les ondes... Non que j'aie une quelconque aversion pour les batraciens, mais ce sont tous ces coassements qui me font grommeler. Je m'explique. S'il vous arrive – tout en vaquant paisiblement à vos occupations ménagères bien-aimées – d'écouter la radio, vous avez sûrement comme moi l'oreille agacée par tous ces « quoi » dont les interviews sont désormais parsemées.

« Vous en dites quoi ? » ... « Comme études, vous avez fait quoi ? » ... « Et son livre, vous en pensez quoi ? » ... « Vous allez à Venise demain, c'est pour y faire quoi ? » ... Quoi, quoi, quoi ? Côa, côa, côa ? Ce n'est plus une interview, c'est un concert de crapauds excités qui coassent au marais radiophonique, ou plutôt cacophonique...

C'est là une façon très familière de questionner qui envahit peu à peu toutes les émissions de radio et de télévision. Alors que la langue française est riche de plusieurs formes interrogatives, pourquoi est-ce la plus relâchée qui domine à présent le discours ? La raison en est sans doute un mélange de paresse et de laxisme. Cette vilaine formulation en « quoi » n'a même pas l'excuse de la rapidité : « Vous en dites quoi ? » est plus long à dire que « Qu'en dites-vous ? ».

Pourquoi faire compliqué et laid quand on peut faire simple et beau ?

L'inversion morphologique du sujet, ainsi que la désignent nos distingués grammairiens, est mille fois préférable, bien plus élégante, et permet en outre de jolies rimes. Me vient à l'esprit le refrain d'une chanson de Guy Béart :

Qui suis-je ? Qu'y puis-je ? Dans ce monde en litige ?

Qui suis-je ? Qu'y puis-je ? Dans ce monde en émoi ?

Avec des « quoi », cela nous donnerait :

Je suis qui ? Je peux quoi ? Dans ce monde en émoi ?

Ce qui est nettement moins agréable à entendre.



Admettons qu'on ne veuille point faire de poésie en ces temps moroses très portés sur la productivité, où la raison prime la rime. Cela ne représenterait tout de même pas, pour les animateurs et journalistes, un effort démesuré que de s'obliger à un parler plus soutenu.

C'est d'autant plus nécessaire que les coassements interrogatifs se mettent à contaminer la presse écrite. De plus en plus souvent, surtout dans les magazines, les interviews sont retranscrites telles quelles, avec force « quoi » en fin de questions. Bien entendu, je ne jetterai pas la pierre aux malheureux correcteurs – à supposer qu'il subsiste dans lesdits organes de presse quelques spécimens souffreteux de cette espèce en voie d'extinction – de ces textes. Il est fort probable qu'on ne leur ait pas demandé leur avis. La faute aux délais trop serrés, sûrement. Pour peu qu'on ait enfin réussi à saisir au vol la vedette qu'on poursuivait avec obstination pour obtenir d'elle un entretien, on ajoute à la va-vite deux pages de questions/réponses hâtivement rédigées que nul n'a le temps de réviser soigneusement.

De quoi faire bondir d'indignation une ex-grenouille de cassetin*, qui un jour sauta hors de son bocal pour protester contre pareille incurie, mais qui n'en a pas pour autant perdu son latin. *O tempora ! O mores !*

Patricia Philipps

* Appellation non contrôlée. Il y a bien des grenouilles de bénitier !

A QUI LA FAUTE ?

VIGILANCE

Les correcteurs Word et Reverso perdent leur latin face aux erreurs d'orthographe et de grammaire.

La langue de Molière est truffée de subtilités et d'exceptions qui la rendent certes riche et belle, mais ô combien compliquée. Alors, parfois, un petit coup de pouce n'est pas de refus. Pour rédiger une lettre de motivation, de postulation, un CV, un mémoire ou un simple mot à un ami, il existe des tuteurs pour nous aider à détecter les fautes d'orthographe et de grammaire.

Et, lorsqu'on pense correcteur, celui de Word vient spontanément à l'esprit. Pour vérifier si l'efficacité du bijou de Microsoft est à la hauteur de sa réputation, nous l'avons comparée à celle de trois autres logiciels payants et d'un programme gratuit. Nous les avons tous confrontés à diverses fautes de français, certaines plus banales que d'autres (*voir tableau*).

Word à la traîne

Le Petit ProLexis arrive en tête : il a décelé neuf erreurs et il est le seul à avoir non seulement compris qu'il fallait remplacer « amande » par son homonyme « amende », mais aussi que « tâcher de faire en sorte » était un pléonasme. Il est suivi par Antidote 8 qui, contrairement à tous ses autres concurrents, a su relever les deux tournures familières. A noter que les deux premiers classés sont les seuls à avoir accordé correctement le participe passé : « Elles se sont lavé les mains. » Cordial « Référence », le moins cher des trois, est, en revanche, un poil moins compétent. Il a néanmoins repéré sept erreurs et constaté l'anglicisme « hacker », qu'il propose de substituer par « pirate » ou « fouineur ».

Loin derrière ce trio arrivent Reverso et Word 2011. Des fautes assez grossières leur ont échappé, comme l'oubli de l'accord entre le verbe et le sujet (« Dans la rue marchent des femmes. ») ou la fameuse redondance « Je monte en haut ». Le programme gratuit peine sur les subtilités, mais il peut rendre service pour corriger les erreurs courantes. Quant au correcteur de Microsoft, il est clairement le pire de notre sélection et le seul à n'avoir pas pointé le « au coiffeur ». Notons enfin qu'ils ont tous remarqué le « f » de trop dans « Piaff » et proposé « pécuniaires » au lieu de « pécuniers ». Mais aucun d'eux n'a remplacé « l'anniversaire à ma sœur » par « de ma sœur » ou n'a relevé la répétition et suggéré un synonyme dans la phrase « Quand j'étais petite, je n'aimais pas jouer avec les petits ».

Marie Tschumi, Tout compte fait, octobre 2013

Cinq correcteurs d'orthographe sous la loupe

	Petit ProLexis ¹	Antidote 8 ²	Cordial «Référence» ³	Reverso ⁴	Word 2011 ⁵
Prix (en ligne)	102 fr.	149 fr.	97 fr.	Gratuit	169.95 fr.
1. Nom propre (Edith Piaff)	✓	✓	✓	✓	✓
2. Erreur courante					
a. L'anniversaire à ma sœur	x	x	x	x	x
b. Je vais au coiffeur	✓	✓	✓	✓	x
3. Homonyme (Mal parqué, j'ai reçu une amande)	✓	x	x	x	x
4. Erreur inversée (Dans la rue marche des femmes)	✓	✓	✓	x	x
5. Accord du participe passé (Elles se sont lavées les mains)	✓	✓	x	x	x
6. Pléonasme					
a. Je monte en haut	✓	✓	✓	x	x
b. Je l'ajourne à plus tard	✓	✓	✓	x	x
c. Je vais tâcher de faire en sorte	✓	x	x	x	x
7. Synonyme suggéré ? (Quand j'étais petite, je n'aimais pas jouer avec les petits)	x	x	x	x	x
8. Tournure familière					
a. C'est barbant	x	✓	x	x	x
b. Je prends ma bagnole	x	✓	x	x	x
9. Anglicisme					
a. Smartphone	x	✓	x	x	x
b. Hacker	x	x	✓	x	x
10. Barbarisme (Avoir des problèmes pécuniers)	✓	✓	✓	✓	✓

¹prolexis.com - ²druide.com - ³synapse-fr.com - ⁴reverso.net - ⁵Intégré à la suite de Microsoft Office avec Excel et PowerPoint. office.microsoft.com/fr-ch.

dénoncés par un logiciel de correction

INSOLITE. Même les plus grands auteurs commettent des fautes de français, comme le révèle une analyse informatique de leurs romans.

Comment savoir si un logiciel de correction est efficace ?

En le confrontant à l'épreuve de la réalité. Après avoir détecté et intégré les fautes des articles de presse et de l'encyclopédie en ligne Wikipédia, l'équipe de développement de Cordial s'est attaquée aux grands auteurs de la littérature française. Et le moins qu'on puisse dire est que l'opération s'est soldée par des découvertes étonnantes. En analysant les textes publiés dans des éditions originales (accessibles en ligne sur Google Books), le logiciel s'est aperçu que Balzac, Stendhal, Dumas et même Victor Hugo n'étaient pas à l'abri des fautes de français.

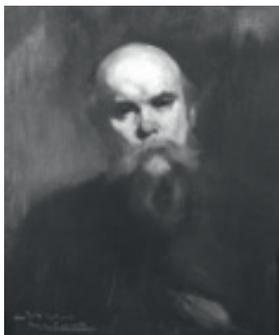
Niveau CM2

Dans *Les Misérables*, Hugo écrit : « Au bruit qu'il fit en marchant, le vieux homme assis tourna la tête », ce que le correcteur informatique a immédiatement réprouvé en proposant à la place « le vieil homme assis ». Balzac, sans doute trop pressé, oublie les règles du pluriel dans *La cousine Bette* : « Ta pension de retraite, et le peu que j'ai, en mon nom, nous suffira », au lieu de « nous suffiront ». Pire avec Alexandre Dumas ! Dans *Vingt ans après*, il commet une faute du niveau du CM2, confondant le déterminant « ce » et le pronom personnel « se » : « Un remords traversait l'esprit de d'Artagnan, quoique son cœur ce fût fort racorni »...

Tous ces exemples démontrent que même les plus grands écrivains peuvent relâcher leur attention quand ils rédigent. Et, accessoirement, que les correcteurs employés par l'éditeur n'ont pas fait leur travail...

Morale de l'histoire, que vous soyez romancier ou que vous soyez amené à communiquer souvent par écrit, faites-vous assister par un outil d'aide à la rédaction. Outre Cordial, qui peut se substituer au correcteur par défaut dans Word ou Open Office pour Windows et même pour Mac, il existe d'autres produits équivalents, comme Antidote ou ProLexis. Reste qu'en révélant les bourdes de nos grands auteurs, Cordial s'est fait une belle pub...

D. S., Le Figaro 20.01.2014



***Saviez-vous que Verlaine
avait exercé le métier
de correcteur d'imprimerie ?***

RAPPEL

UN JUBILAIRE APPELÉ « TRAIT D'UNION »

Nous lançons un dernier appel à tous les membres ayant conservé des archives du *Trait d'Union*. Nous n'avons à ce jour reçu aucun document et nous aimerions publier, dans le numéro 200, un certain nombre de pages commémoratives à l'occasion dudit jubilé.

Merci de bien vouloir nous envoyer le fruit de vos recherches avant le 1^{er} mai 2014. Vos documents seront bien traités et rendus rapidement. Nous vous remercions de votre effort!

DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

COMMENT DITES-VOUS ?

Difficultés langagières

1. *Le Quotidien jurassien* du 24 octobre 2013 a publié une lettre de lecteur concernant la Question jurassienne, dont nous extrayons le passage suivant : « En outre, notre pays a instauré un système de solidarité entre cantons. Cette aide des riches envers les plus pauvres **n'est pas prête de** disparaître, car elle assure la cohésion et la paix confédérale ». Il s'agit là d'une faute. On doit dire ou écrire « **n'est pas près de** disparaître ».

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), dans sa lettre 265 (dont le numéro 249 de la revue « Défense de la langue française » publie un extrait) donne des précisions intéressantes au sujet des locutions **près de** ou **prêt à** : « Lorsque la locution prépositive **près de** indique la proximité dans l'espace, elle est toujours correctement utilisée : « C'est arrivé près de chez nous. »

Quand elle indique la proximité dans le temps et devient synonyme de « sur le point de », elle est souvent confondue avec la locution adjectivale **prêt à**, qui signifie « disposé à, ayant l'intention de, apprêté pour ». Non seulement les **mots**, mais aussi les deux constructions, sont confondus et donnent naissance, plus souvent dans les médias audiovisuels mais également dans la presse, à une locution hybride « **prêt de** », dont il est parfois impossible de saisir le sens : « La situation **n'est pas prête de** changer » ; il fallait entendre « La situation **n'est pas près de** changer »

(préposition). Il en est de même pour « La pluie **n'est pas prête de s'arrêter** » ; en français correct : « La pluie **n'est pas près de s'arrêter**. » Et pour l'expression « à quelques exceptions **prêtes** » pour « à quelques exceptions **près** ».

2. Dans la liste des mots qui ont le **h aspiré** figure **handicap** (voir Adolphe V. Thomas, *Dictionnaire des difficultés de la langue française*, Larousse, p. 197, ou Maurice Grevisse, *Le français correct*, n° 261). Or, on peut lire dans *Le Figaro Magazine* du 12 octobre 2013 la phrase suivante : « Un enfant surdoué comprendra le début et la fin d'un problème, sans pouvoir forcément expliquer le cheminement de sa pensée. Il ne saura pas démontrer, argumenter, justifier. Ce qui peut l'**handicaper** par la suite » (article de Martine Betti-Cusso, *Tous surdoués ?*).

Si l'on ne trouve chez A.V. Thomas aucune remarque au sujet de « handicap », M. Grevisse fait l'observation suivante : « **Handicap** (angl. *hand in cap*, main dans le chapeau) a désigné, à l'origine, un jeu de hasard ; il s'est appliqué, au XVIII^e siècle, à des courses de chevaux ; chez les sportifs, il a pu s'employer autrefois, à l'occasion de certains différends qu'on réglait par tirage au sort (dans un chapeau). – Etymologiquement, **handicapé** a le **h aspiré** et n'admet ni la liaison ni l'élision : le/handicapé, un/handicapé, les/handicapés. Mais on constate, même chez des gens cultivés, une tendance à faire la liaison ou l'élision : l'handicapé, un-n-handicapé, les-z-handicapés. »

On ne peut que partager la conclusion de Grevisse, qui conseille de s'en tenir au **h aspiré**.

Etienne Bourgnon

LE MAGICIEN DES MOTS

**L'humoriste québécois manie la langue française
à la façon du regretté Raymond Devos, précur-
seur de la jonglerie des métaphores.**

Avec brio, Sylvain Larocque revisite l'alphabet formé de lettres servant à construire des mots. Jusqu'ici, la langue française est simple à comprendre dans le cerveau d'un enfant de 6 ans.

Tout s'arrête quand la tante du petit Sylvain lui dit : « Je t'ai laissé un mot sur la table ! »

Il déchiffre : « Va chercher du lait au supermarché ! » et ne comprend pas que sa tante ait parlé « d'un mot posé sur la table » alors que son billet en compte six...

Curieux, il demande le pourquoi à son professeur, qui lui explique que « si quelqu'un t'écrit un mot, il y aura plusieurs mots dans le mot ». Le gamin lui rétorque : « C'est quoi le maximum de mots qu'il peut y avoir dans un mot ? Deux cents, trois cents ? »

– Non, répond le maître, s'il y a plusieurs mots dans un mot, ça devient une lettre !

Le jeune élève s'indigne qu'on lui enseigne tantôt que les lettres forment des mots, qu'il y a plusieurs mots dans un mot et qu'ensuite quand il y a trop de mots dans le mot, ça redevient une lettre...

« Si c'est ça l'français, alors je préfère les maths ! » marmonne le potache.

Les leçons suivantes enseignent qu'il y a plusieurs sortes de mots, des articles, des sujets, des verbes, des noms. Dix ans plus tard, devenu lycéen, il découvre dans la presse qu'un journaliste avait écrit plusieurs lettres car il y avait plein de mots dans le mot. Il signale ce fait à son ancien prof.

– Non, lui répond l'enseignant, si un journaliste écrit quelque chose dans un journal, ce n'est pas un mot, c'est un article!

Le lycéen lui fait remarquer qu'on avait défini qu'un article est une sorte de mot, comme le sujet, le verbe ou le nom.

– Oui, mais un journaliste qui a un peu de verbe peut écrire un article de 3000 mots sur un sujet...

Là-dessus, l'adolescent se rassure: «Moi, je veux m'écrire un mot pour m'en souvenir, car je risque de l'oublier!»

– Non, dans ce cas, tu vas prendre une note...

Et l'ado de conclure: «S'il vous plaît, ne mêlez pas la musique à ça!»

Retranscription du sketch: Francis Choffat



Voir la vidéo du sketch sous

<http://francischoffat.over-blog.com/>

*Sylvain Larocque (né à Cowansville le 27 mars 1967)
est un humoriste et auteur humoristique québécois.
Il est parfois surnommé «le magicien des mots».*

© madibou.ca

ENTRE DEUX VERRES

RENCONTRE

Voici une nouvelle rubrique qui a pour intention de faire mieux connaître les membres actifs de l'ARCI. L'idée m'est venue parce qu'à mon arrivée dans la confrérie, j'étais un peu perdu. Je ne connaissais personne, à part quelques collègues avec lesquels j'avais travaillé auparavant.

Nichée au cœur de la Vieille-Ville de Neuchâtel, près de la place du Marché, la Maison des Halles, construite en 1569, est une magnifique bâtisse dans laquelle, mon interlocuteur du jour, Francis Choffat, s'est prêté au jeu des questions.

D'emblée, Francis, la poignée de main franche et le sourire avenant, me fait l'effet d'un gars fort sympathique. On s'installe. L'ambiance conviviale du restaurant et l'apéritif tranquillement siroté dans un coin délient les langues. Nous nous trouvons aussitôt un point commun : la musique. Naguère, il jouait de la guitare avec Les Noctambules, aujourd'hui il opère aux claviers, au chant et à l'harmonica.

– Depuis que je suis à la retraite, me confie-t-il, je pratique trois à quatre heures par jour et j'anime des soirées ou des réceptions. La musique est pour lui un amour de jeunesse, une véritable passion. Son répertoire est riche de chansons françaises très diverses. C'est Georges Brassens qui lui a transmis la passion du français.

– Tout jeune déjà, je l'écoutais avec un dictionnaire sur les genoux afin de comprendre son vocabulaire si particulier. En effet, qui n'a pas buté sur les « amphitryon » ou « callipyge* » et autres impertinences du jongleur de mots sétois.

– Mais dis-moi, Francis, qu'est-ce qui t'a amené à la correction ?

– Suivant les traces de mon père typographe au journal *Le Progrès* de Tramelan, j'ai effectué un apprentissage de compositeur à l'Imprimerie Favre à Saint-Imier. Puis j'ai séjourné deux ans à Bâle pour apprendre l'allemand. Las de m'écorcher la langue, je suis revenu en Romandie et je me suis posé à Neuchâtel, où j'ai trouvé un poste au département labeurs de l'Imprimerie Centrale.

C'est là aussi que s'imprimait la *feuille d'Avis de Neuchâtel*. Mais le contrat va être de courte durée et Francis va être engagé comme typo à l'Imprimerie Gassmann à Bienne, chez l'éditeur du *Journal du Jura*, le quotidien francophone de la région biennoise et du Jura bernois. C'est là, parce que ses collègues se reposent souvent sur lui concernant l'orthographe, qu'il va devenir correcteur.

– Je suis resté quarante-deux ans chez Gassmann !

Francis est marié, il est père d'un garçon et même deux fois grand-père, ce qui est un peu normal : il est né en 1948. Il s'évertue à transmettre à ses jeunes le respect d'autrui et la valeur des choses.

– De quoi es-tu le plus fier ?

– Je suis fier, après avoir subi les aléas de la vie, d'être arrivé à la retraite debout et sans aucune dette !

– Donne-moi deux mots pour te décrire ?

Sans hésiter, il me sort : « Sincère et sensible. » Je confirme et c'est normal, c'est un musicien, un émotionnel.

Autour d'une succulente assiette de poisson, la discussion s'enflamme lorsque je lui parle des réformes du français. Un peu réfractaire à ces nouvelles formes d'orthographe qui sèment la confusion dans les esprits habitués depuis des générations à une orthographe conventionnelle, il s'en prend aussi, comme beaucoup d'entre nous, aux anglicismes qui polluent au quotidien le langage de notre jeunesse et de la presse. J'arrête là le débat, on n'est pas ici pour creuser nos tombes.

A la question « Que lis-tu actuellement ? », il m'avoue un peu honteusement qu'il est un petit lecteur :

– Je ne lis en fait que les informations dans les journaux publiés sur internet. J'ai bien commencé à lire *Guerre et Paix* de Tolstoï, mais ce récit m'a endormi.

Mais il me concède quand même qu'il a beaucoup lu Frédéric Dard, alias San-Antonio, jusqu'à la cinquantaine, et qu'il a beaucoup compté pour lui, plus que Rousseau... C'est vrai qu'on change avec le temps !

– J'écoute davantage les textes des chanteurs ; j'adore écouter les satires sociales de Renaud ou de Balavoine, et si j'avais l'occasion de rencontrer un auteur, je choiserais plutôt Jean-Jacques Goldman que Michel Houellebecq.

On en vient à un sujet qui m'intéresse particulièrement, et c'est pourquoi j'ai voulu le rencontrer : son blog. En effet, depuis huit ans maintenant, Francis tient chronique sur le web, encourage la bonne orthographe du français et distille son humour dans des bêtisiers pas piqués des vers, pour le plus grand bonheur des internautes. A ce jour, il a reçu la visite de plus de 320 000 personnes. Il compte soixante abonnés à son infolettre et plus de 895 000 pages ont été consultées. La moyenne des visites est d'une centaine par jour ; y passent des internautes venant de Belgique, France, Canada, Tunisie, Algérie, Espagne et Côte d'Ivoire pour ne citer que les plus importants. Bravo Francis, beau palmarès ! Pour ceux qui ne connaissent pas encore : www.francischoffat.over-blog.com

– Comment est née l'idée de tenir un blog ?

– C'est suite à la demande du rédacteur en chef du *Journal du Jura* de l'époque qui voulait que je réalise un vademecum consultable par chaque employé. Mais au lieu d'imprimer un pense-bête papier qu'il faudrait réimprimer à chaque mise à jour, j'ai pensé coucher mes mots sur la Toile. Pratique et disponible quasi partout !

Le blog s'étend aujourd'hui au-delà des cours sur les difficultés de la langue française ; bons conseils, dictée



Tout jeune, Francis à la six-cordes.

quotidienne, rébus, acrostiches, pensée du jour, jeux et autres rubriques enrichissent votre culture.

Pour conclure notre dialogue, je lui ai demandé s'il avait un message à faire passer aux anciens ou des modifications à apporter au TU :

– Je suis nostalgique de l'esprit de camaraderie qui régnait dans les ateliers typographiques et des traditions liées au métier. Je souhaiterais aussi que le *Trait d'Union* contribue davantage aux échanges entre les membres de l'association.



Francis Choffat, un bon vivant!
© Steve Richard

Et là, il ajoute une petite anecdote: lors d'une visite en compagnie de sa dame au Musée Gutenberg à Fribourg, Francis a redécouvert un atelier de composition à l'ancienne et a fait une démonstration à sa bien-aimée. Ils étaient tout seuls. Tout à coup, un groupe de personnes a essaimé autour d'eux et les a suivis à la trace. Emballé par sa passion du métier, Francis a renseigné les visiteurs jusqu'à la fin, mais a dû quand même avouer, sous les félicitations des participants, qu'il n'était pas le guide officiel!

Francis, je te remercie d'avoir joué le jeu et de m'avoir fait découvrir le pub du Cerf, son ambiance exaltée et ses talentueux musiciens. Santé! Et si tu ne supportes pas l'ingratitude, ne fais jamais le bien!

Propos recueillis par Steve Richard

* Qui n'a jamais complimenté une jolie fille par un *callipyge* cultivé pour couvrir ses arrières! (Du grec *kallipugos*, épithète d'Aphrodite, déesse de l'amour. De *kallos*: beauté et *pugè*: fesse.)

Graphic design

Images et vidéo

Impression

PAO

Communication

Multimédia et Internet

Métiers de la communication
Cours de perfectionnement professionnel

> p r o c o m >

secretariat@procom.ch - tél. 021 316 01 03 - PROCOM, case postale 6020, 1002 Lausanne

programme des cours sur www.procom.ch

MOTS CROISÉS

Par Victor Gagnaux

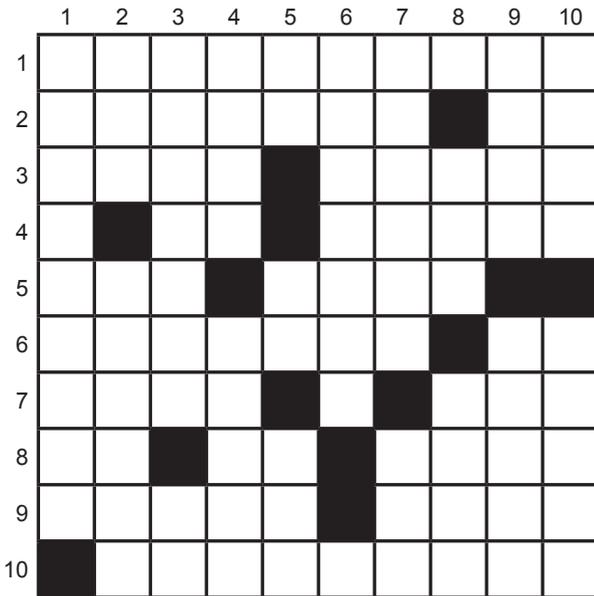
Nous avons le plaisir de vous présenter notre première grille maison de l'année. Victor va vous en faire voir de toutes les couleurs. Attention, niveau difficile.

Horizontalement

1. Pur et dur dans la nature.
2. Maîtres de la vitesse. Primitif.
3. Boîte à rosbifs. Enfer de naguère.
4. Finit par brouter. Escroquâtes.
5. Diminutif prénominatif. Ouverture pour mouture.
6. Impossibles.
Partie de « la meilleure de la monde » selon Maurer.
7. Ordre du bouc aux gens du souk. Rebelle avec Fidel.
8. Britchon. Nul au Vélodrome.
Saint Laurent s'y réchauffa.
9. Coureur néo-zélandais qui peu tardait.
Mouvement impétueux et populeux.
10. Habitent satellite.

Verticalement

1. Foire d'empoigne entre citoyens qu'on espère à poigne.
2. Qu'on vise. Passaient à l'acte à Bibracte.
3. Comme ceux de Colomb. Dame d'Adam écoeurée.
4. Toucha au grisbi. Terre solitaire.
5. De Brest à Bucarest. Métal.
Plus ne résonne à Barcelone.
6. Chef d'UBS trahi par un trader.
7. Immangeables à l'étable. Le fétichiste le double.
8. Allez à Rome. Elévation avant inondation.
9. Argent de pauvres gens. Désagréable.
10. Grandes marques. Très peu avec un tondu.



**Jouez et gagnez
un exemplaire de la
revue *Hémisphères*!**

Les solutions sont à envoyer
à l'adresse du rédacteur!

Le gagnant de la dernière
édition est M. Jean-Claude
Basset de Payerne. Il a reçu
un exemplaire de la revue
Intervalles.

Solution du N° 198



PLUS BESOIN DE CORRECTEUR

Les Editions Grasset publient un ouvrage déroutant du fameux graphiste chinois Xu Bing : *Une histoire sans mots* raconte la vie d'un bureaucrate dans une grande métropole, du réveil difficile aux séances avec ses collègues, jusqu'à la soirée où il s'accorde enfin un peu de liberté. Une journée entière dans la vie de M. Noir, tout ce qu'il y a de plus banale, mais racontée sans un mot. Avec une approche résolument tournée vers une universalité du langage : le dessin comme véhicule de la parole et, surtout, le recours aux émoticônes, aux symboles et aux pictogrammes. Cent douze pages plutôt amusantes qui font fureur chez les sémiologues.

S. R.

AGENDA

Salon du livre et de la presse

Du 30 avril au 4 mai 2014, Genève

Dictée du MDA

Samedi 17 jmai 2014,
Signal-de-Bougy

Fête du livre

Du 29 au 31 août 2014,
Saint-Pierre-de-Clages
<http://www.village-du-livre.ch>

Assemblée générale

Samedi 3 mai 2014, Genève

Sortie du 70^e anniversaire

Les 13 et 14 septembre 2014, Lyon



Rallye

Samedi 14 juin 2014



Paraît quatre fois par année
Abonnement annuel 35 francs

MEMBRES DU COMITÉ

Président

Olivier Bloesch
Ch. des Condémines 5
1422 Grandson
+ 41 24 445 56 10
+ 41 79 652 06 07
olivier.bloesch@arci.ch

Vice-président et trésorier

Michel Pitton
Ch. de Pierrefleur 66
1004 Lausanne
+ 41 79 212 16 13
michel.pitton@arci.ch

Rédacteur en chef

Steve Richard
Ch. du Nord 1
2606 Corgémont
+ 41 78 685 08 99
steve.richard@arci.ch

Secrétaire aux verbaux

Rémy Bovey
Ch. de la Confrérie 22
1800 Vevey
+ 41 79 312 00 48
remy.bovey@arci.ch

IMPRESSUM

Responsable de la publication

Steve Richard
steve.richard@arci.ch

Mise en pages et expédition

Chantal Moraz
chantal.moraz@arci.ch

Impression

Atelier Grand SA
En Budron 20
1052 Le Mont

Design graphique

Nordsix

Polices

Minion, Helvetica Neue

Tirage

400 exemplaires

Ce numéro a été gracieusement relu et corrigé par Michel Jaccoud, Patrick Magnenat et Pierre Jacquet. Qu'ils trouvent dans ces quelques mots notre reconnaissance sincère, votre geste ne sera pas oublié. Merci beaucoup.

LA BEAUTE DU CORPS DANS L'ANTIQUITE GRECQUE

En collaboration avec le British Museum de Londres



Fondation Pierre Gianadda

Martigny

The British
Museum

Du 28 février au 9 juin 2014
Tous les jours de 10 h à 18 h